

KESLER (*Johan-Maximilien*), Administrateur territorial principal et Capitaine-Commandant (Jodoigne, 16.10.1882-Caen, 26.9.1918). Fils de Jean et de Sluys, Marie-Louise.

Engagé au 7^e régiment de ligne à l'âge de seize ans, il est sergent le 25 juillet 1900. Il réussit les examens d'accession par le cadre au grade d'officier et est promu sous-lieutenant au 1^{er} régiment de ligne le 26 juin 1906. Un an plus tard, il sollicite du service dans les rangs de la Force publique de l'État Indépendant du Congo et le 1^{er} août 1907, le sous-lieutenant Kesler part pour l'Afrique. Attaché à la Province Orientale, il est désigné pour la zone des Stanley-Falls. Au moment de la reprise du Congo par la Belgique, il passe dans le service territorial comme chef de secteur de 2^e classe et rentre en congé en Belgique, à l'expiration de son premier terme de service, en août 1910. D'avril 1911 à septembre 1913, il effectue au Congo belge un deuxième séjour, au cours duquel il est promu successivement chef de secteur de 1^{re} classe et administrateur territorial. Désigné d'abord provisoirement en cette dernière qualité, le 1^{er} juillet 1912, il est effectivement nommé le 31 janvier 1913 et reçoit le commandement du territoire de Kikondja. Le 18 septembre 1913, il obtient sa mise en disponibilité pour conventions personnelles et s'embarque à Beira pour rentrer en Belgique. Le 23 avril 1914, il regagne l'Afrique par la côte orientale. Nommé administrateur territorial principal, il est chargé de remplir intérimairement les fonctions d'adjoint supérieur dans le district du Tanganika-Moëro.

Au moment de la mobilisation en Afrique, Kesler est mis à la disposition du commandant supérieur des troupes à la frontière orientale. Au cours de l'organisation défensive du territoire, il est nommé capitaine pour la durée de la guerre et commande d'abord la 2^e compagnie du II^e bataillon des troupes du Katanga. Promu capitaine-commandant, il succède ensuite au major De Koninck, tombé malade, et reçoit le commandement du I^{er} bataillon, installé dans le secteur de Luvungi. Durant la première campagne offensive dans l'Est Africain allemand, il participe aux opérations de la brigade Sud, à la tête du I^{er} bataillon du 1^{er} régiment des troupes coloniales, sous les ordres du major Muller. Dans la marche concentrique des Belges vers Tabora, il est à Gottorp le 10 août 1916 et franchit la Malagarasi le 16. A l'appel angoissé

du commandant Svihus, retranché à Usoke, Kesler arrive le 7 septembre et dispose aussitôt ses forces autour de la gare d'Usoke. Il y est à peine installé que l'artillerie ennemie bombarde la position, tandis que des forces de loin supérieures en nombre aux défenseurs esquissent un mouvement enveloppant. Kesler, avec l'appui du détachement Svihus, déjoue la manœuvre et, après un violent combat, oblige l'adversaire à se retirer. Les jours suivants, l'occupation de la route de Mabama à Tabora est confiée à son bataillon et il prend une part brillante aux durs combats de Lulanguru, qui se déroulent du 10 au 16 septembre.

Après la prise de Tabora, Kesler est à Elisabethville lorsqu'est donné, à la suite d'une entente avec les Britanniques, l'ordre de suspendre les opérations de démobilisation des troupes belges. Il revient sur le théâtre des hostilités et passe à l'état-major de la brigade Sud. Il prend par la suite le commandement du II^e bataillon et participe à toutes les opérations en direction de Mahenge. C'est lui, notamment, qui enlève à l'ennemi les positions fortifiées de Tope et de Widunda.

A l'issue de ces épuisantes campagnes, sa santé est gravement compromise; il doit rentrer en Europe. Le 22 mars 1918, il quitte Kigoma pour Dar-es-Salam, où il s'embarque à destination de la France. Hospitalisé à Caen, son état s'aggrave et il succombe au moment où les armées alliées mènent en Europe l'offensive libératrice.

Cité à l'ordre du jour des Troupes de l'Est pour la brillante résistance opposée par son bataillon à Usoke le 7 septembre 1916 et pour le calme et l'énergie dont il a fait preuve à Lulanguru, il est titulaire de l'Étoile de Service à trois raies, de la Croix de chevalier de l'Ordre royal du Lion, de la Croix de chevalier de l'Ordre de l'Étoile africaine avec palme, de la Croix de Guerre et de la Médaille commémorative des Campagnes d'Afrique. A titre posthume, lui seront décernées la Médaille commémorative de la guerre 1914-1918 et la Médaille de la Victoire. Le Gouvernement français l'avait créé chevalier de la Légion d'Honneur.

16 août 1949.
A. Lacroix.

Les campagnes coloniales belges 1914-1918, Bruxelles, 1927-1932, 3 vol.: I, pp. 147, 237; II, pp. 151, 439, 551; III, p. 160. — G. Moulart, *La campagne du Tanganika*, Bruxelles, 1934, p. 159. — *Bulletin de l'Association des Vétérans coloniaux*, mars 1930, p. 11.